Théorème de la bijection - démonstration

Soit I un intervalle et f une fonction strictement monotone et continue sur I. Alors

 $f:I\to f(I)$ est bijective et $f^{-1}:f(I)\to I$ est continue, strictement monotone de même sens de variation que f

Démonstration

On se place dans ce qui suit dans le cas f strictement croissante.

Bijectivité

Surjectivité : Ici, l'ensemble d'arrivée de f est égal à l'ensemble image, il n'y a rien à démontrer

Injectivité : La preuve d'injectivité n'utilise que la stricte croissance. Supposons par l'absurde qu'il existe $x \neq x'$ avec f(x) = f(x'). Sans restriction de généralité, supposons x < x'.

Alors, par stricte croissance de f, f(x) < f(x'). C'est une contradiction. Conclusion: f est injective et surjective donc bijective, l'application f^{-1} : $f(I) \to I$ est bien définie.

Croissance

Soient y, y' dans f(I) vérifiant y < y'. Soient $x = f^{-1}(y)$ et $x' = f^{-1}(y')$. Alors, f(x) = y et f(x') = y'. Si par l'absurde, $x' \le x$, alors la croissance stricte de f implique $f(x') \le f(x)$, c'est-à-dire $y' \le y$. C'est une contradiction : on a alors x < x', donc f^{-1} est strictement croissante sur f(I).

Continuité

Remarque : en fait, cette partie est assez technique. Pas besoin de savoir la refaire par cœur.

Soit $y_0 \in f(I)$. On pose $x_0 = f^{-1}(y_0)$. Montrons que f^{-1} est continue en y_0 , c'est-à-dire :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall y \in f(I), |y - y_0| < \alpha \Rightarrow |f^{-1}(y) - f^{-1}(y_0)| < \varepsilon$$

Soit $\varepsilon > 0$. Si x_0 est une extrémité de I, il existe $0 < \alpha < \varepsilon$ tel que $[x_0; x_0 + \alpha]$ ou $]x_0 - \alpha; x_0]$ soit inclus dans I. Sinon, il existe α tel que $]x_0 - \alpha; x_0 + \alpha[$ soit inclus dans I.

On se restreint pour le moment au cas où x_0 n'est pas une extrémité de I.

Alors, $x_0 - \alpha < x_0 < x_0 + \alpha$ implique, par stricte croissance de f (tous ces éléments étant dans I) que :

$$f(x_0 - \alpha) < y_0 < f(x_0 + \alpha)$$

On pose alors $\eta = \min(f(x_0) + \alpha - y_0, y_0 - f(x_0 - \alpha))$. Pour $y \in [y_0 - \eta, y_0 + \eta]$,

$$f(x_0 - \alpha) < y < f(x_0 + \alpha)$$

d'où

$$x_0 - \varepsilon < x_0 - \alpha < f^{-1}(y) < x_0 + \alpha < x_0 + \varepsilon$$

Ainsi, $|y-y_0|<\eta\Rightarrow |f^{-1}(y)-x_0|<\varepsilon$, ce qui garantit la **continuité de** f^{-1} **en** y_0

Si maintenant x_0 est une extrémité de I, on fait pareil avec seulement $x_0 + \alpha$ ou $x_0 - \alpha$.

Cas f décroissante

Si f est décroissante, la bijectivité se montre de la même façon. Pour le reste, posons g=-f. Alors, g est continue (opérations élémentaires) et est strictement croissante. Ainsi, d'après le théorème dans le cas croissant, g est bijective, de réciproque continue et strictement croissante. De plus, $y=f(x)\Leftrightarrow -y=-f(x)\Leftrightarrow -y=g(x)\Leftrightarrow x=g^{-1}(-y)$. On a ainsi montré que $f^{-1}(y)=g^{-1}(-y)$, c'est-à-dire que $f^{-1}=g\circ(-id)$. Comme composée de fonctions continues, f^{-1} est continue et comme composée d'une fonction strictement croissante et d'une fonction strictement décroissante, f^{-1} est strictement décroissante.

Ce qu'on peut/qu'il faut retenir

- 1. Le théorème ! Et que la force de ce théorème (et ce qui était difficile à démontrer) c'est la continuité de la réciproque.
- 2. Les preuves de bijectivité et de croissance doivent être connues
- 3. Pour montrer dans le cas décroissant : plutôt que de tout ré-écrire, on applique ce qu'on a démontré à -f
- 4. Sur la preuve de continuité : la preuve est en fait plus technique qu'il n'y paraît, simplement parce qu'il faut distinguer plusieurs cas ! Chaque cas est raisonnable, essayer de bien comprendre la preuve sur un dessin. En revanche, la preuve étant un peu longue, elle n'est pas exigible.